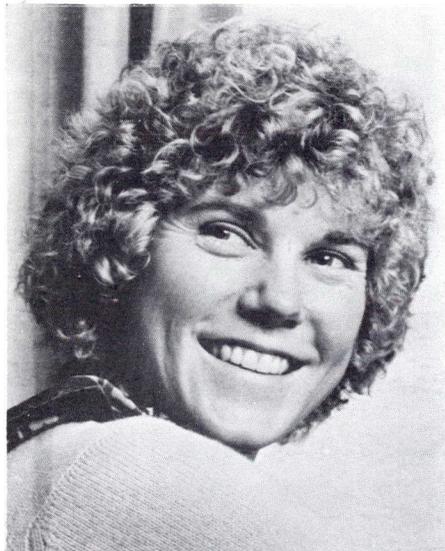


Anne Murray visite son alma mater

Dans le cadre de sa dixième réunion ce printemps, l'Université du Nouveau-Brunswick a accueilli une visiteuse spéciale en la personne de la chanteuse Anne Murray, qui a participé aux festivités d'ouverture du nouveau centre Aitken de l'université.

Mlle Murray, qui a donné un récital le 14 mai au nouveau centre polyvalent, a renoncé à son cachet et a offert les profits de la soirée pour aider à financer des projets universitaires parrainés par l'Association des anciens de l'Université du Nouveau-Brunswick.



Diplômée de l'UNB en 1966, la chanteuse populaire de réputation internationale a apporté depuis lors son appui aux campagnes de souscription de l'Association des anciens.

On s'attend à ce que le coût total du nouvel immeuble dépasse les 3.2 millions de dollars. La *Beaverbrook Canadian Foundation* a consacré près de 2.5 millions de dollars à ce projet. Jusqu'à maintenant, l'Association des anciens a fourni pour sa part un montant de 400 000\$; elle poursuit sa campagne durant une autre année.

Le centre Aitken servira à la tenue de congrès et à la présentation de concerts, d'expositions, de championnats d'athlétisme amateur et de manifestations sportives professionnelles. Ce centre peut recevoir 4 000 amateurs de sport et jusqu'à 6 000 personnes pour les concerts et les conférences. La surface de glace pourra être recouverte en moins de deux heures, grâce à un plancher amovible "rinktex", le premier du genre, dit-on, en Amérique du Nord.

Commission mixte canado-tunisienne

La Commission mixte canado-tunisienne, créée en 1968, a tenu sa 7^e session à Ottawa, du 26 au 28 avril.

Les deux délégations ont d'abord procédé à un tour d'horizon des questions de politique étrangère d'intérêt commun et ont constaté une large identité de vues sur les principaux problèmes de l'heure.

Abordant le domaine de la coopération économique et industrielle, la partie canadienne a exposé les grandes lignes de sa politique d'aide au développement pour les cinq prochaines années. De son côté, la partie tunisienne a présenté les grandes lignes de son 5^e plan, 1977-1981, cadre d'intervention de la coopération entre les deux pays. Les deux délégations ont procédé par la suite, à un échange de vues sur les programmes en cours, de même que sur les nouveaux projets de coopération.

Elles ont convenu d'étudier la possibilité de diversifier et d'accroître la coopération industrielle et les échanges commerciaux entre les deux pays. Elles se sont enfin penchées sur le programme d'échanges culturels pour l'année 1976-77 et ont arrêté les principaux éléments de ce programme.

Les travaux de la Septième Commission mixte ont abouti à la signature d'un procès-verbal ainsi qu'à la conclusion d'un accord de prêt complémentaire au projet de réseaux hertziens.

La vente des billets aux Jeux olympiques

Il reste près de deux millions de billets sur les 4 691 377 mis en vente pour les différents événements et sessions sportives des Jeux olympiques de Montréal. Les billets encore disponibles sont destinés aux matches de football (800 000), aux épreuves de canoë (165 000), de sports équestres (120 000) et de hockey sur gazon (260 000). Par ailleurs, 225 000 billets pour les compétitions d'athlétisme sont encore disponibles pour les épreuves préliminaires et certaines sessions éliminatoires.

Il n'y a plus de billets pour plusieurs épreuves finales, dont celles d'athlétisme, de basketball, de boxe et d'athlétisme.

Tous les billets sont également vendus pour les cérémonies d'ouverture et de fermeture, de même que pour les compétitions de cyclisme, de gymnastique et de natation (sauf le water polo).

Il reste par ailleurs un bon choix de billets pour toutes les sessions de judo, d'escrime, de lutte, de pentathlon, de tir à l'arc, de volleyball et de yachting. A ce jour, la vente des billets totalise environ 22 millions de dollars.

Le jour même des épreuves, tous les billets encore disponibles seront mis en vente à l'endroit même des compétitions.

Prix international pour recherches en cardiologie

Le docteur George Rona, professeur de pathologie à l'Université McGill et pathologiste à l'hôpital Lakeshore General, s'est rendu le 23 avril à Bad Naunheim (Allemagne fédérale) pour y recevoir le prix Arthur Weber 1976. Depuis sa création en 1959, c'est la première fois que cette prestigieuse distinction à laquelle est rattachée une bourse de 10 000 D.M. est conférée à un savant n'appartenant pas à un pays européen d'expression allemande. Par ce geste, les administrateurs de la fondation Arthur Weber désirent souligner leur intention d'internationaliser ce prix.

Ce sont ses recherches en cardiologie qui ont valu au Dr Rona d'être le premier lauréat canadien de ce prix international. En 1958, alors qu'il travaillait aux laboratoires Ayerst de Montréal, il a étudié un composé synthétique semblable aux substances naturelles, les catécholamines, quoique beaucoup plus puissant que celles-ci — l'isoprotérénol. Les catécholamines sont des hormones secrétées par le corps humain et qui sont d'importants régulateurs du myocarde (muscle cardiaque) et du système vasculaire.

Le Dr Rona a découvert que l'isoprotérénol provoquait un infarctus du myocarde (crise cardiaque) chez les animaux. Cette découverte contredisait les connaissances de l'époque car l'isoprotérénol ne provoquait pas d'occlusion des artères coronaires; l'on croyait que c'était le blocage du flux sanguin qui était la cause des lésions du myocarde. Or, le Dr Rona a démontré que cette drogue provoquait une stimulation exagérée du système car-